



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
SECONDAIRE | RELIGION

HOMOSEXUALITE – HOMOPHOBIE

REGARDS CROISÉS

Ressources et pistes pédagogiques pour le
cours de religion

Education à la philosophie et à la citoyenneté :
UAA 2.1.3. Stéréotypes, préjugés et discriminations

06/2018

REMERCIEMENTS

Ce document a été rédigé par

Myriam GESCHÉ, responsable du secteur religion,

qui remercie au nom de la FESeC toutes les personnes qui par leur relecture attentive, y ont contribué,
en particulier,

Freddy DECUYPER, professeur et accompagnateur des professeurs de religion pour les écoles lasalliennes

Jean GHEUR, directeur d'école secondaire

Pavils JARANS, professeur et formateur à l'institut supérieur de théologie la Pierre d'Angle à Bruxelles

Vincent SOHET, professeur et accompagnateur des professeurs de religion pour les écoles jésuites

Fabian VANOSMAEL, professeur

tous membres de la Commission du secteur religion de la FESeC

et

Ignace BERTEN o.p., théologien

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	3
De quoi parle-t-on ?.....	4
Ces questions dans la dynamique du programme de religion et l'EPC.....	5
S'interroger.....	6
Des éclairages multiples à croiser pour mieux comprendre.....	7
Quel(s) éclairage(s) du christianisme catholique ?.....	8
Documentation.....	10
Des témoignages de jeunes homosexuels.....	10
Le catéchisme de l'Eglise catholique.....	10
La loi naturelle.....	11
Peut-on être chrétien et homosexuel ?.....	12
Le Pape François et l'homosexualité.....	13
Approche interculturelle.....	13
Le témoignage d'Hassan Jarfi.....	15
Contextes différents de l'usage du mot « genre ».....	15
Polémique sur la « théorie du genre ».....	17
Autres ressources	17
Rappel en terminant ce document.....	17

Introduction

Les orientations sexuelles et les affects, les réactions de rejet voire de violence qu'elles peuvent susciter sont source de questionnement et parfois de grande souffrance pour de nombreux élèves.

Ce sont des questions d'existence qui ne concernent pas seulement les élèves homosexuels ou ceux qui vivent une orientation sexuelle peu ordinaire. Elles nous concernent tous. Elles ont naturellement leur place dans le cadre des cours de religion comme toute question existentielle. Depuis septembre 2017 et l'instauration de l'Education à la Philosophie et à la Citoyenneté (EPC) au secondaire, les discriminations dont font l'objet les personnes à orientation sexuelle minoritaire sont un incontournable à traiter au deuxième degré dans le cadre de l'UAA 2.1.3. *Stéréotypes, préjugés et discriminations*¹.

Notre principal angle d'approche dans ce document est la compréhension du phénomène de l'homophobie afin de lutter contre celui-ci. Pour le comprendre, il est nécessaire de croiser les regards sur l'homosexualité. Les éclairages autour de cette question peuvent aussi ouvrir la réflexion vers d'autres formes d'orientations sexuelles minoritaires (LGTBQI).

Nous ne prétendons pas aborder dans cette note tous les éclairages utiles pour traiter les questions relatives à l'homosexualité. Nous ne traitons pas ici de la question du mariage des homosexuels, ou du mariage « pour tous » du point de vue de l'Eglise catholique. Cette question certes importante et actuelle exigerait des éclairages supplémentaires.

Selon les contextes, les cultures et les convictions, l'éventail des positionnements sur ces questions est large: du tabou et rejet absolu au libéralisme décomplexé.

¹ <http://enseignement.catholique.be/segec/index.php?id=2323>

<p>De quoi parle-t-on ? L'homosexualité</p>	<p>L'orientation homosexuelle est l'orientation sexuelle vers une personne de même sexe. Selon les statistiques, cela concernerait 5 à 10% de la population. Il est difficile d'obtenir un chiffre fiable étant donné la difficulté ou le refus d'un nombre non négligeable de personnes de se déclarer homosexuelles.</p>
<p>La transsexualité</p>	<p>La transsexualité est une réalité plus complexe et nettement plus rare. Il s'agit d'une minorité sexuelle bien différente de l'homosexualité. Elle est le ressenti personnel d'une contradiction entre l'identité sexuelle physique et l'identité sexuelle psychique d'une personne. Le transgenre est une personne qui exprime une identité de genre ou manifeste une expression de genre différente de celui qui lui a été donné à la naissance en fonction de son sexe biologique. L'appel à une personne externe compétente peut être nécessaire quand le cas se présente pour s'assurer que le jeune est bien suivi. Elle pourrait donner des indications pour bien traiter la question dans la classe concernée.</p>
<p>LGBTQI</p>	<p>Ces initiales désignent ces différentes minorités sexuelles : les lesbiennes, les Gays, les Bisexuels, les Transsexuels, les Queer et les Intersexués. Queer est un mot anglais signifiant « peu commun », « étrange ». Il regroupe les identités non-conventionnelles LGBT sous un même terme. L'intersexuation désigne les personnes nées avec des organes génitaux qui ne peuvent être définis comme appartenant à la catégorie « féminin » ou « masculin » selon les critères de la médecine actuelle parce qu'ils comportent certains éléments organiques des deux sexes.</p>
<p>L'homophobie La transphobie</p>	<p>L'homophobie et la transphobie sont des attitudes négatives pouvant mener au mépris, au rejet et à la discrimination de ces personnes. Elles peuvent se manifester sous la forme de violences verbales, physiques ou sociales, allant parfois jusqu'au meurtre. Ces phénomènes de société sont malheureusement encore très répandus. L'homosexualité est un facteur de risque mis en</p>

	<p>évidence par les statistiques relatives aux comportements suicidaires². Les homosexuels ne sont pas les seuls à en souffrir. Les personnes qui s'écartent des stéréotypes de la féminité ou de la masculinité en souffrent aussi.</p> <p>Selon une enquête effectuée dans le cadre de l'émission reportage « Envoyé spécial » sur France 2 « <i>Adolescent et homosexuel</i> », produite en mai 2011, deux tiers des enfants homosexuels ou transgenres cacheraient leur orientation sexuelle ou leur identité de genre pendant leur scolarité. 35 % des jeunes adultes homosexuels cacheraient à leur famille leur homosexualité. Des jeunes sont exclus de leur famille à cause de leur orientation sexuelle.</p>
<p>Ces questions dans la dynamique du programme du cours de religion catholique</p>	<p>Le cours de religion qui s'ancre dans les réalités d'existence des jeunes ne peut ignorer ces questions. Elles peuvent s'inviter spontanément en classe ou être abordées dans le cadre d'entrées thématiques du programme.</p> <p>Par exemple et sans exhaustivité :</p> <p><i>Convertir la violence</i>, entrée 2 au second degré ;</p> <p><i>Lutter contre toute forme d'exclusion</i> ;</p> <p><i>Vivre en relation</i>, entrée 1 au second degré: <i>Vivre la condition sexuée</i> ;</p> <p><i>Vivre en relation</i>, entrée 1 au troisième degré : <i>Les relations de couple et dans la famille</i>.</p> <p><i>Habiter le corps</i>, entrée 1 au deuxième degré : <i>Mon corps et le corps de l'autre</i> ;</p> <p><i>Construire le bonheur</i>, entrée 1 au troisième degré : <i>Bonheur et altérité</i> ;</p> <p><i>Traverser la souffrance</i>, entrée 1 au troisième degré : <i>Les souffrances liées aux relations</i>.</p> <p>La dynamique de recherche de sens du cours doit aider le jeune à se construire et à tracer son propre chemin. Il ne s'agit donc pas de donner des réponses ou des conclusions définitives à ses questions. Il s'agit de donner des clés pour aider à penser et à vivre</p> <ul style="list-style-type: none"> • tout autant le jeune qui est victime d'homophobie et qui porte toutes les

² https://www.researchgate.net/publication/265613024_Suicide_et_homosexualite_revue_de_la_litterature

<p>et l'EPC</p>	<p>questions difficiles liées à ces réalités dans sa vie personnelle soit parce qu'il est lui-même homosexuel, soit parce qu'il a un parent ou un proche homosexuel.</p> <ul style="list-style-type: none"> • que le jeune qui a des attitudes homophobes. <p>En outre, depuis l'instauration de l'Education à la Philosophie et à la Citoyenneté en 2017, les discriminations liées aux orientations sexuelles sont devenues un incontournable à traiter au 2^{ème} degré de l'enseignement secondaire.</p>
<p>S'interroger</p>	<p>Il arrive que les choses ne soient pas très tranchées :</p> <p>Quand ou comment se manifeste l'homophobie ? Quelles paroles ou quels comportements peuvent être interprétés ou ressentis ou objectivés comme de l'homophobie ? Suis-je homophobe ? Dans quelle mesure en suis-je conscient ? Arrive-t-il que des paroles ou des comportements soient selon moi injustement qualifiés d'homophobes ? M'est-il arrivé de ne pas oser m'exprimer dans certaines circonstances de peur d'être taxé d'homophobe ? Ai-je déjà été témoin ou victime d'homophobie ? Dans quelles circonstances ? Comment ai-je réagi ?</p> <p>Ces questions, c'est d'abord à l'enseignant à se les poser à lui-même avant de les aborder avec ses élèves ou de recevoir les leurs. Ce travail de questionnement en amont par l'enseignant est important. Sa connaissance de ce sujet, sa prise d'information, son tact et sa sensibilité lui permettront de discerner, en fonction des élèves dont il a la responsabilité, les questions qu'il sera utile de creuser avec eux. Il devra aussi déterminer celles qu'ils ne se posent pas et qu'il n'est pas opportun d'ouvrir à ce moment-là.</p> <p>Les choses ne sont pas toujours très tranchées non plus du côté du jeune qui s'interroge sur son identité sexuelle : Suis-je, serais-je homosexuel ? Un adolescent peut avoir au moins par moments des pulsions homosexuelles sans pour autant être</p>

	<p>homosexuel. Il peut y avoir un risque de l'enfermer dans cette identité à partir de ces pulsions transitoires.</p>
<p>Des éclairages multiples à croiser pour mieux comprendre</p>	<p>L'homosexualité est une réalité complexe souvent mal connue et mal comprises. Cela explique pour une part les peurs et les rejets qu'elle génère. Il est donc important de l'éclairer sous différents angles, tout en sachant qu'aucun n'explique tout. Il y a encore beaucoup à en apprendre. Elle continue à poser de nombreuses questions. Les discours tenus à son propos évoluent au fil de l'histoire et des cultures. Les opinions liées aux problématiques qu'elle soulève sont parfois divergentes.</p> <p>Ces angles d'approche peuvent être :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les témoignages de jeunes ou d'adultes qui vivent leur orientation sexuelle avec toutes les difficultés qu'elle entraîne ; • les témoignages de proches qui ont été confrontés au coming out d'un enfant, d'un parent, d'un ami ; • des éclairages psychologiques, scientifiques, juridiques, historiques, éthiques ... sur ces questions ; • des éclairages anthropologiques, religieux, culturels et philosophiques ; • les éclairages de la foi chrétienne catholique et de son anthropologie : <ul style="list-style-type: none"> ○ le discours officiel de l'Eglise ○ d'autres points de vue théologiques de catholiques qui questionnent le discours officiel de l'Eglise ; • le témoignage de chrétiens homosexuels <p>...</p> <p>Les différents éclairages rassemblés dans cette note ne sont pas exhaustifs. En outre, ils devront faire l'objet de mises à jour régulières étant donné l'évolution relativement rapide des points de vue sur ces questions dans la société.</p> <p>L'enseignant y puisera de quoi nourrir sa réflexion et de quoi alimenter la réflexion des élèves en fonction du contexte où les questions se posent et en fonction des finalités poursuivies dans un parcours thématique.</p>

Quel(s) éclairage(s) du christianisme catholique ?

Une première affirmation, largement reçue au-delà du christianisme, est l'affirmation de la dignité fondamentale de tout être humain. Ce principe qui sous-tend toute l'anthropologie chrétienne suffit à lui seul pour proscrire tout jugement ou attitude discriminant les homosexuels ou d'autres minorités LGBTQI. Pour le chrétien, chaque être humain créé à l'image de Dieu est unique aux yeux de Dieu. Au regard de cette conviction, rien ne justifie les attitudes méprisantes, le rejet, ou pire, la violence dont certains font l'objet en raison de leur orientation sexuelle.

Si l'accueil et le respect de toute personne quelle que soit son orientation sexuelle sont clairement affirmés par le catéchisme de l'Eglise catholique, les actes homosexuels sont considérés par ce même catéchisme comme désordonnés et contraires à ce qu'on appelle en théologie « la loi naturelle ».

Mais il y a débat dans l'Eglise catholique quant à la manière de considérer les actes homosexuels. Pour certains, accueillir les personnes en leur refusant le droit de vivre des relations selon leur orientation sexuelle est de l'hypocrisie.

Cette question, comme d'autres concernant la sexualité, fait depuis longtemps débat dans l'Eglise. Quand certains prônent une attitude caractérisée par l'écoute, le dialogue et l'accompagnement des expériences vécues, d'autres estiment qu'il faut réaffirmer de manière stricte des normes et une discipline par rapport auxquelles il ne faut pas transiger. Ces derniers défendent une interprétation stricte de la « loi naturelle » qui devrait s'imposer comme principe éthique universel et qui justifierait l'abstinence en matière d'actes homosexuels. Par ailleurs, certains théologiens n'hésitent pas à questionner la pertinence de la loi naturelle comme principe éthique dans les débats publics, et même à montrer qu'elle est un échec. Nous reviendrons plus loin sur ce concept théologique qui soulève de nombreuses questions dans la partie « documentation ».

Il est important que les élèves sachent quelle est aujourd'hui la position officielle de l'Eglise, en

<p>L'amour, principe axial de la morale</p>	<p>quoi elle fait débat et quels sont les arguments des uns et des autres, afin de progressivement se construire une opinion personnelle.</p> <p>Il y a cependant un point sur lequel il n'y a pas de discussion: l'Eglise catholique condamne fermement tout manque de respect ou de bienveillance, tout rejet ou toute violence à l'égard des homosexuels. Peut-on dire qu'elle condamne toute discrimination à leur égard ? Oui ... et non ... diront certains qui estiment que la doctrine traditionnelle est discriminatoire vis-à-vis des homosexuels.</p> <p>Cette question est l'occasion de monter aux élèves que la doctrine de l'Eglise n'est jamais figée et qu'elle doit être régulièrement revisitée. Le rôle de l'Eglise est d'éclairer la conscience morale et de donner des repères. La conscience de chaque personne reste cependant première en matière de morale dans le christianisme. Cette conscience doit être éclairée non seulement par les ressources du christianisme, mais aussi par la culture sous toutes ses formes, de manière à « faire pour un mieux » ou éviter le mal.</p> <p>Le théologien protestant Paul Tillich rappelait le principe essentiel de l'amour comme cœur et axe de la morale chrétienne. L'amour dit-il qui resplendit au cœur du message néotestamentaire, témoigne de cette double propriété d'être à la fois absolu et relatif.</p> <p>Ses propos sont cités par le théologien Eric Gaziaux en conclusion du livre <i>Paroles de foi et réalités éthiques</i>³.</p>
--	---

³ D. JACQUEMIN, C. EHRWEIN, D. GREINER, W. LESCH, sous la direction d'E. GAZIAUX, *Paroles de foi et réalités éthiques. Quelles voies et quelles voix ?* Collection Trajectoires, éditions Lumen Vitae, 2016 ;

Documentation

<p>Des témoignages de jeunes homosexuels</p>	<p>Reportage « Adolescent et homosexuel », d' « Envoyé spécial » sur France 2. Ce reportage poignant produit en mai 2011 nous présente le témoignage et le parcours de quatre jeunes homosexuels : leur coming out, la réaction de leur entourage, leur parcours parfois très difficile quand ils se retrouvent seuls et sans ressources. Il permet de prendre conscience de la souffrance de ces jeunes et de susciter de l'empathie à leur égard. Ce reportage n'est malheureusement plus accessible en ligne en raison des droits d'auteur. S'adresser à France TV.</p> <p>Le MAGazine Mixité Altérité (MAG MA) propose des récits de vies de jeunes dont les identités « sortent des cases ». La revue apporte différents éclairages pour approfondir la réflexion à partir des témoignages et propose des pistes d'action. http://www.mag-ma.org/</p> <p>D'autres témoignages sont à glaner dans les médias.</p>
<p>Le catéchisme de l'Eglise catholique</p>	<p>Le catéchisme de l'Eglise catholique condamne les actes homosexuels qu'il déclare intrinsèquement désordonnés et contraire à la loi naturelle, mais il ne condamne pas les personnes. Il indique à propos des homosexuels : « Ils doivent être accueillis avec respect, compassion et délicatesse. On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste. » http://www.vatican.va/archive/FRA0013/P80.HTM</p>

<p>La loi naturelle</p>	<p>Ce concept théologique est, il faut bien l'avouer, difficile à cerner. Cette loi naturelle est invoquée à propos de diverses questions d'éthique familiale et sexuelle dont celle de l'homosexualité. Elle fait l'objet d'interprétations diverses et pose de nombreuses questions. Le concile Vatican II appelle à reconnaître des lois « que le Créateur a inscrites dans la nature spirituelle et morale de l'homme ». Mais, qu'est-ce que la nature ? L'homme n'a-t-il pas la vocation de la maîtriser ? Doit-on s'y soumettre ? Tantôt le naturel s'oppose à l'artificiel ou au culturel, tantôt il s'oppose au surnaturel. Ailleurs on parle de nature humaine. Pour certains il s'agit d'un concept abstrait, pour d'autres, il s'agit justement de ce qu'il y a de plus concret. Difficile donc d'y voir clair ...</p> <p>«En créant l'être humain intelligent et libre, Dieu lui a donné les moyens de découvrir, comme à tâtons, ce qui allait dans le sens de son accomplissement, de sa dignité, de sa liberté (...). En créant l'homme à son image et ressemblance, Dieu inscrit dans le cœur de celui-ci la loi de son propre développement, et le rend capable de découvrir cette loi plus ou moins clairement par lui-même, parce qu'il est une créature douée de raison » (Catéchisme des évêques de France, p. 494-495).</p> <p>La Bible se fait l'écho de la sexuation de l'espèce humaine :</p> <p>« Homme et femme il les créa... » (Genèse 1, 27). Cette condition sexuée de l'humanité, prend une signification supplémentaire, bien au-delà des seules réalités physico-biologiques. Déjà le Judaïsme, et plus encore le Christianisme, y voient le signe concret d'un mystère d'alliance dont la révélation divine a manifesté la plénitude en Jésus-Christ.</p> <p>http://www.eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/la-famille/369528-quest-ce-que-la-loi-naturelle/</p>
<p>La loi naturelle comme fondement d'une éthique universelle ?</p>	<p>L'analyse d'Ignace BERTEN, théologien catholique, dans son livre <u><i>Les divorcés remariés peuvent-ils communier ? Enjeux ecclésiaux des débats autour du Synode sur la famille et d'Amoris laetitia</i></u>, éditions jésuites Lessius, Namur, 2017, p305 et ss :</p>

	<p>Dans l'encyclique <i>Humanae vitae</i>, c'est très clair, on fait appel à la loi naturelle pour définir le mariage ou pour se prononcer sur l'homosexualité.</p> <p>Dans l'encyclique <i>Amoris Laetitia</i>, le pape François ne parle qu'une fois de la loi naturelle en se référant au document publié par la Commission Théologique Internationale (CTI) en 2009, <i>A la recherche d'une éthique universelle : nouveau regard sur la loi naturelle</i>, qui nuance fortement la force normative de la loi naturelle. Elle en parle comme source d'inspiration objective pour la prise de décision éminemment personnelle du sujet moral (CTI n°305 et n°59).</p> <p>Par ailleurs, Ignace Berten souligne les limites du concept de loi naturelle dans les débats publics, et donc, des arguments de raison sur les fondements de l'éthique : <i>Dans les rapports entre « le sujet moral, la nature et Dieu », que recouvre le mot nature ? Et que devient ce triangle quand il manque un pôle, par exemple Dieu, qui n'est pas (ou plus) une référence éthique de fondation pour nombre de nos contemporains ?</i></p> <p>Considérer la loi naturelle comme fondement d'une éthique universelle ne tient donc pas la route.</p>
<p>Peut-on être chrétien et homosexuel ?</p>	<p>A l'occasion de la journée du 15 août 2012, le cardinal Vingt-trois, président de la conférence des évêques de France, a chargé les diocèses du pays de faire suivre aux paroisses une prière qui s'oppose implicitement au mariage homosexuel. Ce fut l'occasion de s'intéresser à la place de l'homosexualité au sein de l'Eglise, et pour certains, de témoigner d'un décalage "hypocrite" entre la hiérarchie ecclésiastique et son action au quotidien.</p> <p>Le témoignage de Elisabeth Masset, co-présidente de l'association David et Jonathan. http://information.tv5monde.com/info/peut-etre-chretien-et-homosexuel-3660</p> <p>La communauté du Christ libérateur : Groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel(le)s qui ont créé un espace de convivialité et de réflexion. http://home.scarlet.be/ccl.be/index.htm Les publications de cette association :</p>

	<p>http://home.scarlet.be/ccl.be/publications.htm Publications référencées par cette communauté : http://home.scarlet.be/ccl.be/divers.htm</p> <p>Dossier des réseaux des Parvis <i>Le genre dans tous ses états. Des chrétiennes et des chrétiens s'interrogent</i>, Numéro 29 hors-série. Les réseaux des Parvis, rue de Babylone 68, 75007 Paris.</p> <p>Ce dossier très complet de 68 pages comprend trois parties : La première, <i>Le genre, définitions et approches</i> est constituée de différents regards sur le genre dont celui de la biologie, la seconde envisage <i>Le genre à la lumière de la Bible</i> et la troisième, <i>Aux frontières du genre</i>, aborde les réalités de la transsexualité ou de la bisexualité, notamment au travers de témoignages. <u>Voir le Dossier</u></p>
<p>Le pape François et l'homosexualité</p>	<p>Propos tenus par le Pape dans l'avion qui le ramenait du Brésil en juillet 2013 : "Si une personne est gay, qui suis-je pour la juger?" http://www.lejdd.fr/Societe/Religion/Actualite/Le-pape-Francois-ne-dit-rien-sur-les-actes-homosexuels-621701</p>
<p>Approche interculturelle ...</p> <p>Une diversité sur le plan juridique</p>	<p>Michel SAUQUET, Martin Vielajus, L'intelligence interculturelle, 15 thèmes à explorer pour travailler au contact d'autres cultures, Editions Charles Léopold Mayer, 2014. 38 rue Saint-Sabin 75011 Paris/France Tél. et fax : 33 [0]1 48 06 48 86/ Chap. 9, p220. http://docs.eclm.fr/pdf_livre/367IntelligenceInterculturelle.pdf</p> <p>Extraits de l'ouvrage : Question 75. Quelle acceptation ou discrimination des orientations sexuelles minoritaires constate-t-on dans les différents pays ? p 220 <i>Quelques indices clés : aujourd'hui, les pratiques homosexuelles sont passibles de peine de mort – les peines étant souvent effectivement appliquées – dans une demi-douzaine de pays (Afghanistan, Arabie saoudite, Iran, Mauritanie, Soudan et Yémen, ainsi que dans le nord du Nigeria). Ils sont punis</i></p>

<p>Des prises de position officielles de porte-parole de différentes religions</p> <p>Le point de vue de différents croyants</p>	<p>d'emprisonnement dans une soixantaine d'autres pays, essentiellement en Afrique, en Asie centrale, au Pakistan, au Sri-Lanka, en Thaïlande, etc.</p> <p>Si une trentaine d'États ont beaucoup progressé au cours des dernières années dans la voie de la reconnaissance d'une plus grande égalité de genre en instituant des dispositifs d'union légale (le mariage entre personnes de même sexe en France, au Canada, en Argentine, en Afrique du Sud ou encore dans certains États des États-Unis), il a fallu attendre 1990 pour que l'Organisation mondiale de la santé supprime l'homosexualité de la liste des maladies mentales de sa classification internationale des maladies. Même dans les pays qui ont fini par dépénaliser l'homosexualité, les lois interdisant toute discrimination liée à l'orientation sexuelle sont loin d'exister partout. Elles sont inexistantes, par exemple, en Albanie, en Biélorussie, en Russie, en Ukraine, en Moldavie, en Turquie...</p> <p>Question 79. Les discriminations des minorités sexuelles ont-elles des fondements culturels ?</p> <p>Même si certains prônent la bienveillance et la tolérance (des mots qui en soi peuvent porter une certaine dose de réticence et de paternalisme), beaucoup de porte-parole des différentes religions refusent à l'homosexualité le caractère de forme « normale » de vie du couple et de la sexualité. Ils puisent leurs arguments dans une tradition, parlent de « fondements de la société », et étayent leur position, notamment dans le cas des trois religions du Livre, dans les textes bibliques ou dans le Coran, avec certains passages qui, sortis de leur contexte, condamnent avec vigueur la pratique de l'homosexualité: l'« abomination » évoquée dans le Livre du Lévitique ou le récit de Sodome et Gomorrhe dans la Genèse par exemple. Quant à la loi islamique, elle est, elle aussi, souvent invoquée pour proscrire cette pratique.</p> <p>Ce serait une erreur cependant d'assimiler les prises de positions officielles des autorités religieuses (le magistère de l'Église catholique, la position de certains grands rabbins, le discours des tenants de la charia, etc.) à un reflet fidèle du point de vue des croyants des différentes religions. Il faut rappeler à ce sujet que 40 % des catholiques français se sont déclarés favorables au « mariage pour tous »,</p>
--	---

<p>Diversité des positions culturelles</p>	<p><i>que beaucoup récusent l'instrumentalisation de certains passages des textes fondateurs, et que certaines églises protestantes européennes s'ouvrent de manière accélérée à la réalité homosexuelle.</i></p> <p><i>Les religions et spiritualités orientales, surtout le shintoïsme, sont moins formelles sur ce point mais gardent leurs distances : dans le bouddhisme, le précepte de la maîtrise des sens incite à ne pas rechercher le plaisir pour le plaisir et donc, comme dans les conceptions les plus traditionnelles du catholicisme, à n'envisager la relation sexuelle qu'en vue de la procréation. Dans l'hindouisme, « le plaisir charnel est accepté et acceptable uniquement dans la mesure où il est hétérosexuel et consommé dans les liens du mariage ».</i></p> <p><i>Au-delà de la référence à la religion, la diversité des positions culturelles vis-à-vis de l'homosexualité est largement liée à l'enjeu de la séparation des genres et des rôles sexuels.</i></p>
<p>Le témoignage d'Hassan Jarfi</p>	<p>Le fils d'Hassan Jarfi, Ihsane, a été assassiné cruellement en raison de son homosexualité. Hassan Jarfi, professeur de religion islamique retraité, a décidé de consacrer le reste de sa vie à la lutte contre l'homophobie. Il se rend dans les classes pour témoigner : « La religion ne peut jamais justifier l'homophobie. »</p> <p>http://www.rtbf.be/info/regions/detail_hassan-jarfi-mon-fils-a-toujours-ete-gay-il-n-a-pas-choisi-il-s-est-assume?id=8463966</p>
<p>Contextes différents de l'usage du mot « genre »</p> <p>Discriminations hommes/femmes</p>	<p>Pour y voir plus clair, il est important de distinguer les différents usages du mot genre.</p> <p>Le genre est un concept distinct du sexe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le sexe fait référence aux différences biologiques entre les femmes et les hommes. - Le genre se réfère aux différences sociales entre les hommes et les femmes. Il désigne les rôles, les comportements, les attributions socialement construits qu'une société considère comme appropriés pour les femmes et les hommes. <p>Le premier usage du mot genre vise les discriminations hommes/femmes et les rôles sociaux attribués aux hommes et aux femmes.</p>

<p>Discriminations dont font l'objet les LGBTQI</p> <p>« Etudes de genre » radicales</p> <p>Polémique sur la « théorie du genre »</p>	<p>Ensuite, la question de la discrimination vis-à-vis des personnes homosexuelles, puis généralement vis-à-vis de toutes les minorités sexuelles a entraîné un nouvel usage de ce mot.</p> <p>Enfin, des « études de genre » radicales mettent en question la pertinence même de la distinction homme/femme.</p> <p>Ces trois contextes de l'usage du mot genre, quand ils ne sont pas bien distingués, créent une certaine confusion.</p> <p>Une polémique à propos de la « théorie du genre », si elle existe, est née en France suite à un programme d'éducation sexuelle qui visait à lutter contre les inégalités entre hommes et femmes.</p> <p>Sans entrer dans les détails de cette polémique qui ne fait que renforcer les positions extrêmes et binaires peu constructives et peu propices au dialogue, retenons ceci :</p> <p>Interroger les préjugés, les stéréotypes et les rôles attribués aux hommes et aux femmes dans la société est une démarche pertinente et bien nécessaire dans un souci de défendre l'égalité entre les hommes et les femmes. C'est bien un des objets de l' UAA 2.1.3. <u>Stéréotypes, préjugés et discriminations.</u></p> <p>Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de différences entre les hommes et les femmes.</p> <p>Comme souvent, la sagesse se trouve entre deux extrêmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'un côté, ceux qui déconstruisent tous les repères traditionnels liés aux genres, au point d'en faire une obsession et de perturber la recherche d'identité du jeune. Il risque de mettre en question tous ses repères jusqu'à se perdre, - de l'autre côté, ceux qui frémissent dès que l'on questionne ce qui leur apparaît comme des fondements presque sacrés, de peur de voir s'écrouler toute la construction sociale telle qu'elle fonctionne. Ces derniers sont souvent parmi ceux dont les privilèges risqueraient d'être remis en question. - d'un côté ceux qui justifient tout par la nature, - de l'autre ceux qui justifient tout par la culture. <p>Un être humain est fait de nature et de culture.</p>
--	--

	<p>Les idéologies égalitaristes qui s’emparent de ces concepts finissent par empêcher de pouvoir penser les différences entre hommes et femmes.</p> <p>Pour approfondir la réflexion : Ignace Berten, <i>La théorie du genre</i>, Collection <i>Que penser de ... ?</i>, Editions Fidélité, janvier 2018.</p>
<p>Autres ressources ...</p>	<p>Nous sommes loin d’être exhaustifs. Une multitude de livres, de films, de ressources pourraient encore être référencés dans ce document.</p> <p>Par exemple :</p> <p>José Davin et Michel Salamolard, <i>Gays et lesbiennes : humanités, amour et spiritualité</i>, Editions Saint-Augustin, collection <i>L’aire de famille</i>, Saint-Maurice, Suisse, 2009.</p> <p>Résumé : Un jésuite belge et un prêtre suisse s’interrogent sur la place des gays et des lesbiennes dans la société et dans l’Eglise. A partir de rencontres avec des groupes d’homosexuels, les auteurs proposent des chemins d’action et de compréhension.</p> <p>Michel Larivière, <i>Dictionnaire historique des homosexuel-le-s célèbres</i>, Editions la Musardine, 2017.</p> <p>Dans une interview accordée au soir le 13 novembre 2017, l’auteur dit ceci :</p> <p style="padding-left: 40px;">« Savoir que tant de personnalités, de peintres, d’écrivains, de musiciens, compositeurs, papes, rois, etc ont été homosexuels peut aider à lutter contre l’homophobie. Si dans les écoles, on utilise ce dictionnaire, les jeunes découvriront que l’homosexualité n’a rien d’épouvantable comme le fait croire la tradition. »</p> <p>A vous de compléter ...</p>

Rappel, au terme de ce document

Danger de la réduction de l'identité d'un individu à son identité sexuelle	L'identité d'un individu est une mosaïque complexe. Réduire cette identité à l'identité sexuelle est une erreur lourde de conséquences. Elle ne permet pas de regarder la personne avec la diversité des facettes qui la constitue. La focalisation sur une facette de l'identité provoque des crispations identitaires qui détériorent l'image de soi, l'image de l'autre, les relations interpersonnelles et le vivre ensemble.
---	---